



Aethiopica 4 (2001)

International Journal of Ethiopian and
Eritrean Studies

ALAIN ROUAUD

Review

ÉVALET, ANDRÉ, *De Ménélik à Mengistu. Un Suisse en Éthiopie*

Aethiopica 4 (2001), 257–258

ISSN: 1430–1938

Published by

Universität Hamburg

Asien Afrika Institut, Abteilung Afrikanistik und Äthiopistik

Hiob Ludolf Zentrum für Äthiopistik

Reviews

in substance between the biography of Antonio da Firenze and that of Antonio da Tarvisio (col. 90).

These are but only a few of the shortcomings of this special lexicon which fell into our hands more or less by a sheer accident. Requested to cater the price of the book as a usual part of a review technicality, the author revealed that it was not intended for a sale. Surprising though it may seem, the reply is appreciable, for there has scarcely been a work in Ethiopian studies which promised so much and offered so little as the present book, or more precisely booklet.

Bairu Tafla

ÉVALET, ANDRÉ, *De Ménélik à Mengistu. Un Suisse en Éthiopie*. Témoignage recueilli et annoté par Micheline Fontolliet Honoré. Genève, Musée d'ethnographie/Association Suisse-Érythrée, 1999. 162 p. Prix Fr. 38,-. ISBN : 2-88457-005-5.

Avide de puissance, le roi du Choa Ménélik souhaitait armer son pays et le moderniser. Dans ce but, il était prêt à avoir recours à une aide privée encore plus qu'à une aide internationale qu'il savait dangereuse. Attirés par ces dispositions, de nombreux Européens — traîne-savates ou ambitieux, trafiquants ou techniciens — affluèrent dans le pays. Parmi eux un ingénieur zurichois, Alfred Ilg (curieusement prénommé Albert, p. 6, mais l'erreur est ensuite corrigée). En 1898, Ilg recrute pour son maître qui est devenu roi des rois d'Éthiopie en 1889, un compatriote. C'est ainsi qu'Édouard Évalet, de Bienne, se retrouve à Addis Abeba avec la mission de réparer les montres et horloges impériales. Pour vivre — Ménélik est mauvais payeur —, le Jurasien s'associe avec l'architecte bernois Carl Faller, lui aussi engagé par Ilg, pour créer une scierie à Djam Djam près de Addis Alām. En 1907, il fait un voyage au pays pour en ramener des machines et ... une jeune épouse qui, l'année suivante, met au monde un garçon, André.

ANDRÉ ÉVALET passera toute sa vie en Éthiopie, ne faisant connaissance avec la Suisse qu'en 1921, et pour huit années seulement, pendant lesquelles il suivra sa scolarité secondaire puis étudiera l'architecture.

Revenu prendre sa place à la scierie, il accepte en 1941, à la défaite italienne, d'être délégué du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) et de s'occuper de l'évacuation des Italiens. En 1945, faussement accusé

d'actions hostiles à l'empereur Haylä-Sellásé et dénoncé par Sylvia Pankhurst (p. 85), il est expulsé et s'installe en Érythrée. A son retour en Éthiopie, en 1952, il doit se défaire de la scierie que frappe une nouvelle taxe trop forte et vit de leçons avant de reprendre du service au CICR. Il part définitivement pour la Suisse en 1983, à 75 ans.

Le témoignage de A. É. contribue à une meilleure connaissance de ceux des Européens d'Éthiopie qui, sans avoir fait fortune, n'ont toutefois pas été des « petits Blancs ». Il s'agit d'une histoire de vie, entrecoupée de longues généralités sur l'Éthiopie. A côté de nombreuses anecdotes, de souvenirs et de jugements d'intérêt parfois limité ou strictement personnels qui font la majeure partie du livre, quelques remarques sur les Suisses et les autres Européens, sur les protestants, sur quelques notables éthiopiens, sur l'occupation italienne, des mentions de lieux, etc. qui ne laisseront pas les historiens de l'Éthiopie indifférents. Le récit donné de la fin de Ménélik (p. 16) devra être recoupé tout comme le peu qui est dit sur un fils de ledj Iyasu (p. 81, 94).

Relevons que A. É. déclare que la scierie paternelle était la première à avoir été ouverte en Éthiopie. C'est probablement vrai si l'on considère que quelques années auparavant, le charpentier en chef de Ménélik, le Français Dubois (un pseudonyme ...?), n'avait pu obtenir de ses ouvriers qu'il délaissassent l'erminette pour la scie.

A. É. est l'auteur de manuscrits inédits et d'articles publiés dans *Échos protestants de la Mer Rouge*, le bulletin de la communauté protestante de Djibouti (p.126 s.).

Placées sur le même plan par un tirage excellent, les photos sont pourtant de nature différente. Il s'agit soit de documents déjà publiés (cartes postales, etc.), soit de clichés détenus par A. É. Les seconds, dépourvus de mentions d'auteur, ont parfois un véritable intérêt comme ces photos prises probablement à l'hôtel de France (p. 27, 39¹) ou celle du mariage de Mlle Savouré (p. 29).

On regrettera l'absence d'index.

Alain Rouaud

¹ Voir Les Nouvelles de l'aresae, 128 : 2.